

PAULETTE ÉDITRICE

CHRONIQUES
D'OUTRE-SCÈNE
ACTE III
JEANNE PERRIN



**CHRONIQUES
D'OUTRE-SCÈNE
ACTE III**

JEANNE PERRIN

*Il n'y a pas de hasard,
il n'y a que des rendez-vous.*

Paul Eluard

Dernière commande

La nuit passée, René est mort.

O Captain, My Captain ... Our fearful trip is done... Il était directeur de ce théâtre.

Et ce matin, quand elle reçoit la caisse de la librairie pleine de bouquins, il y a dedans la dernière commande qu'il avait passée.

Un livre. *Seuls les vivants meurent.*

Voilà.

Que fait-elle ? Est-ce qu'elle le retourne pour lire la quatrième de couverture ? L'ouvre au hasard, pour y trouver quelque chose ? Mais quoi ? Est-ce qu'elle fait glisser distraitemment les pages entre ses doigts, les yeux sur le lac, en goûtant le parfum du papier et de l'encre ? Peut-être.

Et puis elle se dit bon, je fais quoi de ce livre, moi ? Je vais pas le mettre dans son casier... Qui va vider son casier, d'abord ? Et puis je peux pas monter la facture à la compta...

Vont pas oser la faire suivre aux héritiers...

Ou si ?

Bon, c'est un cas exceptionnel, peut-être que la librairie acceptera de le reprendre.

Seuls les vivants meurent.

Quand même...

*

La prière

Notre René, qui es au gouvernail,

Que ton nom soit sanctifié du mardi au samedi de 10h à 19h (et les soirs de spectacle jusqu'à 22h environ),

Que ton règne nous protège des coupes dans le budget de la culture,

Que tes quatre volontés soient faites sur le grand plateau comme à la salle de répétition.

Donne-nous aujourd'hui un programme de billetterie qui fonctionne.
Pardonne-nous nos listes d'attente en retard,
Comme nous pardonnons aussi aux invités qui ne viennent pas lors des
premières,
Et ne nous soumetts pas à la pression de quatre spectacles par soir
Mais délivre-nous des lamentations des adhérents en leur offrant des
invitations,
Car c'est à toi qu'appartiennent la place de parc devant l'entrée et le seul
bureau avec une porte sur la terrasse
Pour les saisons des saisons.
Amen.

*

Bonne question – Statut Facebook I

Jeanne Perrin a renseigné aujourd'hui des étrangers (parlant peu français)
quant aux pratiques du Théâtre :

- Pour regarder, c'est combien ?
- C'est 42 francs.
- Et pour jouer, c'est combien ?

*

La lettre

C'était un siècle plus tôt...

Quelques jours auparavant, les autorités genevoises avaient annoncé une
coupe massive dans le budget culturel. Du Théâtre, la réplique ne s'était pas
fait attendre le patron avait pondu une lettre virulente à leur attention, lettre
qui avait été relayée par le service de presse et largement diffusée par les
médias. Réactions, commentaires. Prises de position.

Et voilà que ce matin-là, une dame du service de la culture de la Ville de
Genève avait appelé la billetterie. Pour la sortie de fin d'année du personnel,
elle voulait vingt-cinq places dans la grande salle. On avait pris note. C'était
tout un symbole un exode, une demande d'asile politique On avait transmis
plus haut, pour le fun.

Au sourire gamin qui avait pointé dans le regard du patron, on devinait l'étincelle d'une victoire.

*

La page rose

Puisqu'on nous en demande fréquemment, voici quelques nouvelles du front en ce début d'été au bord du lac (et sous la pluie).

Pour René, le processus de béatification est en cours certains vont même jusqu'à oublier qu'ils le surnommaient *le taulier*. D'ailleurs, d'où il est, il a quand même réussi à faire sauter l'hommage qui devait figurer dans le petit programme de saison 2012-2013. Ouvrez-le et admirez cette page rose, en face de son texte de présentation c'est en fait une page blanche où tout reste possible.

Pour la billetterie, pas mieux que d'habitude, merci, mais on n'espère même plus ; c'est toujours en panne. Va falloir que vous fassiez avec. Nous aussi. N'était-ce cet agacement qui gagne tout le monde, on en rirait doucement.

Encore concernant René, quelqu'un pourrait bientôt écrire au pape pour demander sa canonisation. En tendant l'oreille, vous devriez l'entendre rire doucement, lui aussi. (Pas le pape, René ! Enfin, peut-être le pape aussi...)

*

Le chat

Depuis le début de cette nouvelle saison, un chat a élu domicile sur le grand plateau. A cour. Il y dort roulé en boule, et traverse parfois la scène au nez et à la barbe des comédiens qui répètent Brecht sous la direction d'un metteur en scène que René égratignait volontiers.

L'animal n'est pas peureux, il aime le monde, on sent qu'il nous tolère chez lui. Un chat, quoi. Que Francine nourrit d'amour, d'eau et de croquettes.

On s'est rendu compte petit à petit que tout le monde l'appelait René. Alors on l'a appelé René.

Un soir de première, on partage l'anecdote avec un sponsor qui finit par demander avec beaucoup de sérieux :

- Mais est-ce que le chat a mordu le metteur en scène ?
- Heu... pas que je sache...

– Alors c’est pas René, conclut-il en s’éloignant d’un air désolé.

*

Marieuse

C’était la première fois en douze ans que René la convoquait dans son bureau. Normalement, s’il voulait lui parler, c’était lui qui se déplaçait jusqu’à la billetterie. C’était la première fois et c’était trois semaines avant qu’il ne s’en aille.

– Viens ici. Je voulais te présenter mon fils, Rodolphe. Rodolphe, c’est Jeanne, c’est elle dont je t’ai parlé, elle écrit les chroniques.

Ils s’étaient salués, s’étaient fait une bise de circonstance. Puis ils étaient restés plantés là, à regarder René en attendant la suite.

– Bon. Allez Rodolphe, je t’offre ses livres, va les chercher à la librairie et allez boire un verre, avait-il lancé avec un geste impatient de la main.

Congédiés et incrédules, ils étaient sortis du bureau et s’étaient dirigés vers le hall. En silence. Peut-être parce qu’ils se disaient *non, c’est pas possible, s’il croit qu’il va nous avoir comme ça...* Alors il lui avait pris les deux volumes, ils avaient échangé trois mots par-dessus le comptoir de la librairie et basta.

Terminé.

S’il croit qu’il va nous avoir comme ça...

Mais dans *s’il croit qu’il va nous avoir comme ça*, il y avait déjà *nous*.

*

Le dormeur

Il paraît que, l’autre jour, le comédien s’est interrompu au beau milieu de son monologue pour s’exclamer :

– Vous, là-bas, vous dormez !

On imagine le réveil brutal du spectateur. L’histoire ne dit pas s’il ronflait à gros bouillons.

Evidemment, le pauvre dormeur était gêné. Il aurait pu avoir un formidable sens de la répartie, mais pris comme ça au saut du fauteuil... LA réplique cinglante lui serait venue, qu’il aurait mieux fait de s’abstenir. On ne se méfie jamais assez du monologueur qui ne sommeille pas (justement, lui). Enfin, on dit ça, on dit rien.

Bref, ce qui est dommage pour ledit comédien, c'est qu'avant il n'avait perdu qu'un seul spectateur. En interrompant son spectacle, il a perdu tous les autres. Mais les incondtionnels ont bien rigolé.

Outre le fait qu'on ressent quand même un élan de compassion pour le pauvre raillé, nous qui sommes les premiers à nous endormir pendant les monologues, on se demandait si ce ne serait pas bien de glisser quelques mots à ce sujet. Genre *nous attirons votre attention sur le danger potentiel qu'il y aurait à s'endormir pendant le spectacle...* On pourrait le placer en même temps que l'annonce pour éteindre les téléphones portables.

*

Fin de l'extrait

Chroniques d'outre-scène - Acte III

Première édition (avril 2017) © Paulette éditrice & Jeanne Perrin

Tous droits réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-940575-07-7

Il a été tiré 300 exemplaires de ce livre sur les presses de Cric Print, à Marly (Suisse), en mars 2017.

Paulette éditrice – CP 5312 – 1002 Lausanne (Suisse)

Responsables d'édition : Guy Chevalley & Noémi Schaub

Paulette éditrice défend une langue française vivante et plurielle. Ses publications s'éloignent parfois du français de référence. Elle remercie de leur soutien le Service des bibliothèques et archives de la Ville de Lausanne et la Loterie Romande.

www.paulette-editrice.ch

Collection Les pives

- 1 *Qui-vive* Anne-Sophie Subilia
- 2 *La belle époque* Elodie Glerum
- 3 *New York K.O.* Céline Zufferey
- 4 *Les morts d'Omar* Jonah Malak
- 5 *Villes mortes* Sarah Berthiaume
- 6 *La vie rustique* Arsène Houssaye
- 7 *Electrocuter une éléphante* Bruno Pellegrino
- 8 *Chroniques d'outre-scène - Acte III* Jeanne Perrin
- 9 *Long manteau blanc* Chryssoxéni Prokopaki
- 10 *Lina* Greta Gratos
- 11 *Hiroshimoi* Véronique Grenier
- 12 *Le déjeuner à tout casser* Charles Monselet

Pour recevoir les pives chez vous et soutenir une démarche locale,
originale et responsable, abonnez-vous:

www.paulette-editrice.ch